



L'ART EN PARTAGE

Terre d'élection, Monaco a toujours inspiré les artistes. Qu'ils soient peintres, écrivains ou musiciens, ils y trouvent le cadre idéal pour y construire une œuvre.

« Ici, les arts peuvent vivre encore à l'ombre de l'olivier, sur le bord de la mer latine, là où l'autorité d'un seul garde la liberté de tous. » Ce sont les mots de l'écrivain, cinéaste et académicien Marcel Pagnol pour décrire ce Monaco tant aimé où il vécut de 1951 à 1954, dans une villa nommée la Lestra (la grotte), aujourd'hui disparue. « C'est le plus beau temps de ma vie », écrit-il. L'auteur fut consul honoraire du Portugal en Principauté et créa sa pièce *Jazz*, en 1926, au théâtre de Monte-Carlo.

Comme lui, de nombreux artistes s'attachèrent à ce Rocher posé au bord d'une mer émeraude qui lui sert d'écrin. Parfois, seulement le temps de s'y forger des souvenirs d'enfance, comme Guillaume Apollinaire, dont la mère s'installa dans la Principauté en 1887. Le jeune Wilhelm de Kostrowitzky y fut élève au collège Saint-Charles de 8 à 15 ans, avant de devenir le poète que l'on sait. Des années plus tard, en 1916, y naquit le fils du directeur du personnel du casino de Monte-Carlo, un certain Léo Ferré, qui y obtient son baccalauréat de philosophie. L'auteur-compositeur-interprète créa à l'opéra de Monte-Carlo *La Chanson du mal-aimé*, en 1954, sur la demande du prince Rainier. D'autres élurent domicile à Monaco et firent de sa lumière une composante intégrale de leur œuvre, à l'instar de Kees Van Dongen. Le grand maître du fauvisme, ami de Picasso (qui fit un court séjour à Monaco en 1925), a passé les dix dernières années de sa vie dans une petite maison située près du Jardin exotique.

À la même époque, en 1883, Henri-Edmond Cross, ébloui par la luminosité du lieu, s'enchantait de la beauté des paysages comme en témoigne le sensible et vibrant *Coin de Jardin à Monaco* de 1888.

Plus près de nous, Francis Bacon vécut trois ans à Monaco, de 1946 à 1949, officiellement pour soigner son asthme, mais également attiré par le casino, lui qui était un joueur passionné. Paradoxalement, Bacon ne cherche pas à transcrire l'incandescente lumière du Midi. À aucun moment le Rocher n'apparaît dans ses œuvres. Francis Bacon peint en atelier, à la lumière naturelle, et se concentre avant tout sur son sujet. C'est là, pourtant, qu'il commencera sa première série de papes inspirés de Vélasquez...

De nombreux artistes étrangers se sont établis dans la Principauté : Kees Verkade, Sacha Sosno, Ernst Fuchs ou Jean-Michel Folon y ont installé leur atelier. On visite d'ailleurs celui de Folon, quai Antoine-1^{er}. Fernando Botero, lui aussi, a choisi la Principauté et déclarait à *Monaco-Matin*, l'an dernier : « Même si je passe toujours du temps en Colombie et en Italie, Monaco est depuis sept ou huit ans ma résidence principale. J'aime la tranquillité, la lumière, le climat. Je m'y sens bien, je vis ici six mois par an et je travaille énormément. » Monaco l'inspirante, dont Stefan Zweig fit, en 1927, le cadre dramatique de son célèbre roman *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*.

